

BULLETIN

DE LA

**FÉDÉRATION INTERNATIONALE
D'ÉDUCATION PHYSIQUE**

(F. I. E. P.)

Gymnastique—Jeux—Exercices sportifs

SCIENCES ET TECHNIQUES APPLIQUÉES

LISBONNE

PORTUGAL

FIEP-BULLETIN



1 — 1967
37th year

Proprietor: F. I. E. P.

Director and Publisher: Phys. Ed. Dr. António Leal d'Oliveira,
President of the F. I. E. P.

Av. 5 de Outubro, 50, r/c., Dt.º, Faro — Portugal.

Secretary and Treasurer: Fernando de Lacerda e Melo.

Av. Infante Santo, 76, 4.º, Lisbon — Portugal.

EDITORIAL STAFF

— For the *general subjects:* Phys. Ed. Dr. Pierre Seurin, Secretary
General of the F. I. E. P. — C. R. E. P. S. — Talence — France.

— For the *Scientific Section:* Dr. Erling Asmussen — Gymn.-Theor.
Laboratory — Univ. of Copenhagen — Denmark.

— For the *School Section:* Dr. Tech. Frode Andersen, Headmaster of the Gl. Hellerup Gymnasium,
— Denmark.

— For the *Recreation-Work Section:* Princ. Erik Westergren. Gymnastikfolkhögskolan, Lillsved
— Sweden.

CONTENTS

Page

SOMMAIRE

The F. I. E. P. and its President, by Luis Bisquertt	3
The relation between isometric and dynamic strength in Man, by Erling Asmussen, Ole Hansen and Ole Lammert	9
International Council of Sports and Physical Education	20
International Course of Physical Education at Aix-en-Provence — France, by A. Leal d'Oliveira	21
World News, by Leal d'Oliveira	42
European Congress of Physical Education — Bologna	56

La F. I. E. P. et son Président, par Luis Bisquertt	3
Relation entre la force musculaire isométrique et dynamique chez l'Homme, par Erling Asmussen, Ole Hensen et Ole Lammert	9
Conseil International pour l'Éducation Physique et le Sport	20
Stage International d'Éducation Physique à Aix-en-Provence — France, par A. Leal d'Oliveira	21
Nouvelles du Monde, par A. Leal d'Oliveira	42
Congrès Européen d'Éducation Physique — Bologna	56

	Page	
International Course of Physical Education — Brussels	59	Cours International d'Education Physique — Bruxelles
International Course of Physical Education — Lisbon	64	Cours International d'Education Physique — Lisbonne
International Course of Physical Education — Houlgate	66	Stage International d'Education Physique — Houlgate
Books and Magazines, by C. Marques Pereira and A. Leal d'Oliveira	68	Livres et Revues, par C. Marques Pereira et A. Leal d'Oliveira

La F. I. E. P. est indépendante de toute influence qui ne soit d'ordre éthique, scientifique et technique, concernant l'éducation physique.

En conséquence le Bulletin de la F. I. E. P. évite de se référer à des simples spéculations philosophiques, et ne publie aucune allusion de nature politique ou qui puisse être considérée comme telle.

Cela nous permet de traiter objectivement et de louer avec la plus grande sincérité les réalisations accomplies dans tous les Pays du monde, en vue du progrès de l'éducation physique, et d'accueillir amicalement tous les collaborateurs compétents quelles que soient leurs opinions philosophiques et politiques.



The F. I. E. P. is independent of any influence that is not of an ethical, scientific and technical order, regarding physical education.

Consequently the F. I. E. P. — Bulletin avoids referring to mere philosophical speculations and does not publish any allusions of a political nature, or that may be considered as such.

This permits us to deal objectively and praise with more sincerity the achievements which are accomplished in all Countries of the world, in order to further physical education, and welcome all competent collaborators and friends whatever may be their personal philosophical and political views.

EDITORIAL

LA F. I. E. P. Y SON PRESIDENTE

La Federación Internacional de Educación Física surgió en el ámbito pedagógico en medio de una confusión de ideas y opiniones opuestas sobre la aplicación del ejercicio físico y sobre su valor, durante el período de reconstrucción posterior a la primera guerra mundial.

Sus propósitos eran precisamente señalar una línea clara de acción en medio de la confusión existente, de acuerdo con los conocimientos científicos en esa época, y mantenerla.

Una pléyade de personalidades idealistas y abnegadas se empeñó en la obra inspirándose en la idea fundamental de que el ejercicio debe aplicarse conforme a lo que se interpretava como las leyes y posibilidades del organismo humano, es decir, señalando ante todo una vía científica para el desarrollo futuro de la educación física.

Es interesante notar que la F. I. E. P. mantiene la misma dirección que, en materia de educación por el ejercicio físico al través de diferentes épocas, han venido indicando mentes selectas, desde los tiempos de los grandes filósofos griegos, con ideas expresadas tanto en la República de Platón, como en la Política de Aristóteles.

Si vamos al fondo de las cosas, encontramos que los hombres egregios han solido coincidir siempre en sus apreciaciones, apartando-se de los gustos y modas circunstanciales y de las características propias de diferentes épocas y pueblos.

Puede decirse que la F. I. E. P. mantiene el nexo con la Antigüedad clásica, no con la multitud, sino con las más escogidas men-

LA F. I. E. P. ET SON PRÉSIDENT

La Fédération Internationale d'Éducation Physique apparut dans le champ pédagogique au milieu d'une confusion d'idées et d'opinions opposées sur l'application des exercices physiques et sur leur valeur, pendant la période de reconstruction qui suivit la première guerre mondiale.

Elle se proposa précisément d'établir une claire ligne d'action au milieu de la confusion existante, en accord avec les connaissances scientifiques de l'époque, et de maintenir cette ligne.

Une pléiade de personnalités, idéalistes et pleines d'abnégation, se consacra à cette œuvre; elles étaient inspirées par l'idée fondamentale que l'exercice physique doit être appliqué en conformité avec ce qui peut être considéré comme les lois et les possibilités de l'organisme humain, mettant surtout en évidence, avant tout, une voie scientifique pour le développement futur de l'éducation physique.

Il est intéressant de noter que la F. I. E. P. maintient une orientation semblable, en matière d'éducation par l'exercice physique, à celle qui, à travers les différentes époques, a été indiquée par les esprits éminents, depuis les temps des grands philosophes Grecs, avec les idées exprimées aussi bien dans la République de Platon que dans la Politique d'Aristote.

Si nous allons au fond des choses, nous voyons que les hommes illustres ont généralement concordés dans leurs points de vue, s'éloignant des goûts, modes circonstancielles et des caractères propres aux différentes époques et aux différents peuples.

On peut dire que la F. I. E. P. maintient les liens avec l'Antiquité classique, non avec la foule, mais avec les plus grands esprits

tes griegas y con los filósofos y educadores del Renacimiento y de la Edad Moderna, hasta hoy en que se habla de la «ciencia del Hombre» y en que la investigación científica se coloca en la base de la educación física. Esto aparece evidente si se examina la posición de la F. I. E. P.

Nuestra institución ha querido sacar la educación física de las cosas intrascendentes y triviales, ascendiéndola a un nivel que la coloca en la misma jerarquía que cualquiera disciplina intelectual y se ha esforzado por independizarla de los vicios a que el interés comercial o pasiones vulgares tienden a arrastrarla.

La F. I. E. P. a reconocido a la educación física la categoría de un problema esencial de la cultura, cuando esto estaba aun muy lejos de ser generalmente aceptado. Ha sostenido una prolongada lucha por su correcta orientación.

La preocupación principal de la F. I. E. P. va, lógicamente, hacia el problema escolar y la formación del niño y del adolescente.

Segun la Declaración de los Derechos del Niño, proclamada por las Naciones Unidas en 20 de Noviembre de 1959, «el niño gozará de una protección especial con oportunidades y servicios que le permitan desarrollarse física, mental, moral, espiritual y socialmente, en forma saludable y normal, en condiciones de libertad y dignidad».

Se comprende fácilmente que sin educación física bien entendida, en edad escolar, tales propósitos no podrían realizarse. De aquí que la acción y la significación de la F. I. E. P. tengan una importancia básica en la sociedad moderna.

La cultura y la civilización, estan en relación directa con la calidad de los hombres y mujeres que integran la sociedad en que estes se desarrollan. La calidad humana esta en relación con el patrimonio hereditario contenido en los genes de los progenitores y tambien con la formación que puede darse al niño y al adolescente, en la cual la educación por el ejercicio físico juega un papel tan principal.

grecs, les philosophes et les éducateurs de la Renaissance et des Temps Modernes jusqu'aujourd'hui où l'on parle de la «science de l'Homme» et où la recherche scientifique se place à la base de l'éducation physique. Ceci apparait évident lorsqu'on examine la position de la F. I. E. P.

Notre Organisation a voulu faire sortir l'éducation physique des choses banales, triviales, l'élevant à un niveau qui la place dans la même hiérarchie que les disciplines intellectuelles et s'est efforcée de la rendre indépendante des vices que les intérêts commerciaux ou les passions vulgaires tendent à l'entraîner.

La F. I. E. P. a reconnu à l'éducation physique la valeur d'un problème essentiel de la culture quand cela était très loin d'être généralement accepté. Elle a soutenu une lutte prolongée pour son orientation convenable.

La préoccupation principale de la F. I. E. P. va, logiquement, vers le problème scolaire et la formation de l'enfant et de l'adolescent.

D'après la «Déclaration des droits de l'enfant» proclamée par les Nations Unies, le 20 Novembre 1959, «l'enfant bénéficiera d'une protection spéciale, avec des possibilités et des services qui doivent lui permettre de se développer physiquement, mentalement, moralement, spirituellement et socialement, dans une forme saine et normale, dans la liberté et la dignité».

On admettra aisément que, sans éducation physique bien comprise à l'âge scolaire, un tel projet ne peut se réaliser. D'où l'importance fondamentale dans la société moderne de l'action et de la signification de la F. I. E. P.

La culture et la civilisation sont en relation directe avec la qualité des hommes et les femmes qui forment la société dans laquelle elles se développent. La qualité humaine est en relation avec le patrimoine héréditaire contenu dans les gènes des procréateurs et, aussi, avec la formation qui peut être donnée à l'enfant et à l'adolescent, formation dans laquelle l'éducation physique par l'exercice physique joue un rôle si important.

La posición y acción de la F. I. E. P. estan, por esto, plenamente justificadas. Sus aspiraciones son muy amplias; su campo de acción ilimitado. Son muchos los millones de niños y de jóvenes que no reciben una educación física planeada, ni están siquiera protegidos del hambre y la desnudez en las regiones subdesarrolladas en que habitan. Constituyen la mayor parte de la población del mundo. Ni siquiera en la minoría de naciones que se estiman a la cabeza de la civilización, todos los niños y adolescentes reciben la educación física deseable, de acuerdo con lo que sus especialistas opinan.

A nuestra institución, desde su Presidencia desde hace 8 años, ha entregado su vida por entero António Leal d'Oliveira. Difícilmente hubiera podido elegirse para ese cargo a una persona con tanto espíritu de altruismo y sacrificio. Quien haya sido testigo de su permanente y nutrida correspondencia hacia todos los puntos de la tierra, de su viajar continuo para participar y estimular con su presencia las reuniones nacionales y internacionales que incesantemente se realizan, de su preocupación por el Boletín de la F. I. E. P., puede asegurarlo.

Si se piensa en que la vida es breve y para quien afronta una tarea grande es obligadamente apresurada, renunciándose a muchas cosas preciosas a fin de entregar el tiempo a aquella, se comprenderá la abnegación de Leal d'Oliveira. Se impuso él mismo una tarea agobiadora sin beneficio material alguno, dándole su tiempo, sin hacer caso de la angustia del vivir de prisa, atraído por la magnitud y la belleza de la obra.

Havía llegado el momento de su liberación que, aunque, parcial, al dejar la Presidencia la F. I. E. P., le permitiría ser dueño de su tiempo, es decir de su vida. Bien lo merecía, con la satisfacción de una misión digna y eficientemente cumplida. Pero eran tan necesarias su labor, su abnegación y su experiencia para nuestra institución, que aun se le ha pedido continuar por mayor tiempo.

La misión de los educadores físicos de nuestra generación, no está en colocarse a

La position et l'action de la F. I. E. P. sont, par cela, pleinement justifiées. Ses aspirations sont très larges; son champ d'action illimité. Nombreux sont les millions d'enfants et de jeunes qui ne reçoivent pas une éducation physique planifiée et qui même ne sont pas protégés de la faim et sont dénudés dans les régions sous développées où ils habitent. Ils constituent la plus grande part de la population du Monde. Et même dans la minorité des Nations qui estiment être à la tête de la civilisation, tous les enfants et adolescents ne reçoivent pas l'éducation physique souhaitable selon l'opinion des spécialistes.

António Leal d'Oliveira a dédié toute sa vie à notre Organisation, depuis sa nomination à la présidence il y a 8 ans. On aurait pu difficilement choisir pour cette charge une personne ayant autant d'esprit d'altruisme et de sacrifice. Cela peut être assuré par des témoins de sa correspondance permanente et nourrie envers tous les points du monde, de ses continuel voyages pour participer et stimuler avec sa présence les réunions nationales et internationales qui se réalisent sans cesse, et de ses préoccupations avec le Bulletin de la F. I. E. P.

Si l'on songe que la vie est brève et que, pour celui qui affronte une grande tâche, elle est nécessairement pressée et oblige à renoncer à de nombreuses choses agréables pour se consacrer à cette œuvre, on comprendra mieux l'abnégation de Leal d'Oliveira. Il s'imposa lui même une tâche accablante sans aucun bénéfice matériel, lui donnant son temps sans se préoccuper de l'angoisse de vivre précipitamment, attiré par la grandeur et la beauté de l'œuvre.

Le moment de sa «libération», bien que partielle, était arrivé en quittant la présidence de la F. I. E. P. pour devenir enfin le maître de son temps, c'est à dire, de sa propre vie. Il méritait bien cela, ayant la satisfaction d'une mission dignement et efficacement accomplie. Mais son travail, son abnégation et son expérience étaient si nécessaires pour notre organisation, qu'il lui a été demandé de continuer encore plus longtemps.

La mission des éducateurs physiques de notre génération n'est pas de se placer d'un

uno y outro lado de la barricada, batiendose unos contra otros, por problemas ya caducados, en los cuales se ha gastado demasiada tinta y energías. Su deber esta en desinteresarse de problemas anticuados, sin permanecer rezagados con respecto a los avances en la biología, pedagogia y técnica de la educación física; esta en colocarse en la vanguardia, atacando los nuevos problemas que se alzan desafiantes en el mundo que nasce.

La F. I. E. P., la mas antigua de las instituciones de caracter internacional, en este campo, y que encara el problema de la educación física en su totalidad, debe asumir la responsabilidad de procurar orden, de trabajar por una orientación precisa y actual, sin abandonar a los jóvenes educadores físicos a la deriva, la confusión y el azar.

Este papel es, por demas, difícil. La educación física es juzgada por las impresiones que en el publico produce. Y la masa, la multitud — no orientada, sino por el contrario, seguida por la prensa y otros medios de difusión — no se guía por logica, sino por sentimientos, impresiones. No razona, siente. El educador físico sin embargo, tiene de ir a lo medular, a la formación total, mirando a los intereses del ser total, preparandolo para la vida entera.

Tal es la principal finalidad de la F. I. E. P., al través de la educación física. Tal es su espíritu que, como una «alma mater», anima su acción, donde quiera que se realice.

Como tenaz impulsor actual de esta obra, con la preciosa colaboración de Pierre Seurin, António Leal d'Oliveira, merece el reconocimiento de cuantos se interesan por el problema general de la Educación Física.

Luis Bisquertt

côté ou de l'autre de la barricade, en se battant les uns contre les autres sur des problèmes déjà caducs, pour lesquels ont été dépensés tant d'encre et d'énergies. Leur devoir est de se désintéresser des problèmes surannés, de ne pas rester attardés en face des progrès de la biologie, de la pédagogie et des techniques de l'éducation physique; il est de se placer à l'avant-garde, s'attaquant aux nouveaux problèmes qui nous défient dans le monde qui naît.

La F. I. E. P. la plus ancienne des Organisations Internationales dans ce domaine et qui envisage le problème de l'éducation physique en sa totalité, doit assumer la responsabilité d'apporter de l'ordre, de travailler pour une orientation précise et actuelle, sans abandonner à la confusion, au hasard et «à la dérive» les jeunes éducateurs physiques.

Ce rôle est du reste difficile. L'éducation physique est jugée d'après les impressions qu'elle produit sur le public. Et la masse, la foule — non orientée mais, au contraire, suivie par la Presse et les autres moyens d'information — ne se guide pas par la logique mais par les sentiments et les impressions. Elle ne raisonne pas, elle sent. L'éducateur physique, cependant, doit aller à l'essentiel, à la formation totale, ayant en vue les intérêts de l'être total le préparant à une vie complète.

Tel est le but principal de la F. I. E. P. au través de l'éducation physique. Tel est son esprit qui, comme une «alma mater» anime son action où qu'elle se réalise.

Comme animateur tenace de cette œuvre, avec la précieuse collaboration de Pierre Seurin, António Leal d'Oliveira, mérite la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent au problème général de l'Éducation Physique.

Luis Bisquertt

La F. I. E. P. a toujours eu l'importante mission de réunir des personnalités marquantes de tous les pays pour des études et une coopération pratique.

THE F. I. E. P. AND ITS PRESIDENT

The International Federation of Physical Education appeared in the pedagogical field amid a confusion of ideas and opposing opinions regarding the application of physical exercises and their value, during the re-constructive period that followed the first world war.

It proposed precisely to establish a clear line of action within the existing confusion, in accordance with scientific knowledge of the epoch and maintain this line.

A pleiad of idealistic and devoted personalities engaged themselves in this task; they were inspired by the basic idea that physical exercises should be applied according to what can be considered as the laws and possibilities of the human system; they stressed thus above all a scientific way for the future development of physical education.

It is interesting to note that the F. I. E. P. maintains a similar guidance, as regards education by means of physical exercises, to what was pointed out through different epochs, by eminent spirits, since the time of great Greek philosophers whose ideas where expressed both in the Republic of Plato and the Politics of Aristotle.

If we see things thoroughly, we will see that illustrious people generally agreed in their opinions, by differing from circumstantial tastes and fashions and the peculiar characteristics of different epochs and peoples.

One can say that the F. I. E. P. maintains bonds with the classic Antiquity, not with the crowd but with most chosen Greek minds, philosophers, and educators of the Renaissance and Modern Age, till the present when one speaks of the «science of Man» and where scientific research is placed at the basis of physical education. This appears to be evident when taking the F. I. E. P.'s position into consideration.

Our Organization wished to separate physical education from elementary and trivial things, raising it to a level where it has the same hierarchy as any intellectual branch of knowledge and strove to make it indepen-

dent of vices that commercial interest and vulgar passions tend to drag it to.

The F. I. E. P. recognized in physical education the value of an essential cultural problem when this was still very far from being accepted in general. It maintained a lasting fight for its right guidance.

The principal preoccupation of the F. I. E. P. is logically the school problem and the formation of the child and the adolescent.

According to the Statement on Child's Rights proclaimed by the United Nations on the 20th November 1959, «the child will benefit from a special protection, with opportunities and services which will allow it to develop itself, physically, mentally, morally, spiritually and socially, in a normal, healthy, free and dignified way.

One can easily understand that without a well understood physical education at school age such a plan cannot be carried out. Hence the basic importance of the action and significance of the F. I. E. P. in modern society.

Culture and civilization are in direct relationship with the quality of men and women who make up the society where they are developed. The human quality is related to the hereditary patrimony contained in the genes of progenitors and also to the formation one can give to the child and the adolescent in which education by means of physical exercises plays an outstanding rôle.

The position and the action of the F. I. E. P. are therefore fully justified. Its aspirations are very wide; its field of action unlimited. There are many millions of children and youths who do not receive a well planned physical education, nor even are protected from hunger and are ill-clothed in the underdeveloped regions where they live. They constitute the greater part of the world population. Not even in the minority of nations that believe themselves to be at the head of civilization, all children and adolescents have a desirable physical education according to the opinion of specialists.

Antônio Leal d'Oliveira has devoted his life entirely to our organization for the past 8 years, as its President. It would be very difficult to elect to this post a person with as much spirit of altruism and self-sacrifice. This can be assured by witnesses of his permanent and abundant correspondence with all parts of the world, of his continual travelling to take part and stimulate with his presence the national and international meetings incessantly carried out, and of his preoccupation with the F. I. E. P. — Bulletin.

If one thinks that life is brief and necessarily hurried for those who face a great work and have to renounce many good things in order to offer their time to it, one should understand the abnegation of Leal d'Oliveira. He imposed on himself an extraordinary task without any material benefit, giving it his time, not minding the anxiety of living hurriedly, attracted by the magnitude and beauty of the work.

The moment for his freedom, although a partial one, had arrived by leaving the Presidency of the F. I. E. P., which would allow him to be the master of his time, that is of his life. He deserved it having the satisfaction of having accomplished a worthy and efficient task. But his work, his abnegation and his experience were so necessary for our organization that he was asked to continue still longer.

The mission of physical educators of our generation is not to place themselves on either side of the barricade, fighting each

other for already out of date problems on which have been wasted much ink and energy. They should not be interested in old fashioned problems that challenge us in a world that is being born.

The F. I. E. P., the most ancient international organization in this field, the one that faces the whole problem of physical education, should assume the responsibility of bringing order, of working for a precise and actual guidance without leaving the young physical educators to drift in confusion and hazard.

Besides, this rôle is difficult. Physical education is judged by the impressions it produces on the public. And the masses, the crowd — that is not guided but, on the contrary, followed by the Press and other means of diffusion — is not guided by logic but by feelings and impressions. It does not reason, it feels. Notwithstanding the physical educator must look for the essential, the total formation in view of the interests of the whole being preparing him for a full life.

Such is the principal aim of the F. I. E. P. through physical education. Such is its spirit which, as «alma mater», animates its action wherever it is carried out.

Antônio Leal d'Oliveira, as a tenacious instigator of this work, with the valuable collaboration of Pierre Seurin, deserves the gratitude of all who are interested in the general problem of physical education.

Luis Bisquertt

La F. I. E. P. a toujours eu l'importante mission de réunir des personnalités marquantes de tous les pays pour des études et une coopération pratique.



La F. I. E. P. fut après la seconde guerre mondiale, une des premières organisations internationales à reprendre la coopération entre les pays, par de nombreux Congrès et autres réunions.